LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584
Edition : Brive, Tulle

Date : 21 NOV 17
Journaliste : Jean-Louis Mercier, Tiphaine Sirieix et Cyprien Rome

Corrèze → Actualité

ÉCONOMIE ■ Lundi a débuté la Fête des parrains et des marraines d'entrepreneurs, lancée par Initiative France

Avec les parrains, les conseils c'est cadeau !

La solitude du chef d'entreprise plongé dans le grand bain, elle n'existe pas avec Initiative Corrèze : des parrains et marraines accompagnent les entrepreneurs.

Textes : Jean-Louis Mercier, Tiphaine Sirieix et Cyprien Rome

Ils sont 27 en Corrèze à apporter leur pierre à l'économie locale. Et uniquement en pratiquant le bénévolat. Ce sont les parrains et les marraines d'Initiative Corrèze.

Leur mission est simple : ils apportent pendant deux ans leur expérience de chef d'entreprise ou de cadre, retraité ou non, à des créateurs ou repreneurs qu'Initiative Corrèze

DUO. Un parrain et son protégé, à Corrèze. PHOTO AGNÈS GAUDIN

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584
Edition : Brive, Tulle

Date : 21 NOV 17
Journaliste : Jean-Louis Mercier, Tiphaine Sirieix et Cyprien Rome

a accompagnés dans leur projet en accordant un prêt d'honneur.

Le parrain ou la marraine transmet son savoir, aide à la décision, apporte son expertise. Il offre un regard extérieur qui permet à l'entrepreneur de sortir de son isolement en offrant une écoute bienveillante et neutre.

La relation qui se tisse entre entrepreneurs et parrains va au-delà du simple conseil entre professionnels. Un subtil mélange de complicité et de franchise participe à ce que les entreprises ainsi accompagnées affichent un taux de survie bien meilleur que les autres. ■

EN CORRÈZE

304
entreprises ont été accompagnées en 2016.

55
bénévoles à l'œuvre, dont 27 parrains et marraines.

99
entreprises ont été accompagnées en 2016, en reprise ou création.

54 %
des nouveaux entrepreneurs étaient demandeurs d'emploi, 42 % sont des femmes, 27 % ont moins de 30 ans.

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584
Edition : Brive, Tulle

Date : 21 NOV 17
Journaliste : Jean-Louis Mercier, Tiphaine Sirieix et Cyprien Rome

TÉMOIGNAGES

Un banquier à l'œil affûté parraine des restaurateurs

LES RAMADES. De g. à d. : Gilbert Meilhac, Léa, Michèle et François Langelier. PHOTO PIERRE BOUCHET

Avec les Langelier, tout va vite. Il y a deux ans, ils étaient encore du côté de Lyon dans leurs boulots respectifs. En 2016, ils faisaient un tour du monde. En janvier 2017, ils avaient un coup de cœur pour Marcillac-la-Croisille. En juin 2017, ils ouvraient Les Ramades.

Sacré changement de vie, appuyé par Corrèze initiative et soutenu par leur parrain, Gilbert Meilhac. Ce dernier, banquier fraîchement retraité, garde un œil affûté sur les comptes, marges et dépenses. « Jusqu'ici, le résultat est bon, mais attention aux mois d'hiver ! » sourit-il.

François et Michèle Langelier ont fait le pari de reprendre ce restaurant du centre-bourg. Lui était formateur en commerce et gestion, elle assistante de direction. Tous deux passionnés de cuisine.

Une fois l'objet de leur rêve trouvé, ils ont monté le dossier et convaincu le comité d'agrément. Pas de problèmes, ils savent faire. Mais François reconnaît qu'« entre le rêve et la mise en œuvre, il y a besoin de gens qui remettent les choses à leur place ». Et qui rappellent que le couple, bien qu'amateur éclairé de cuisine, n'est pas du métier.

La solution est vite trouvée. Elle s'appelle Léa, leur fille, titulaire d'un BTS hôtellerie-restauration. Elle lâche son poste à Londres et les rejoint illico. « Avec Léa, les banques ont mieux réagi », reconnaît Michèle.

Gilbert Meilhac comprend les réticences de ses ex-collègues banquiers. « J'ai vu beaucoup de restaurants se planter, même avec des gens passionnés. Les restaurateurs qui sont capables de calculer leurs prix d'achat et leurs prix de revient sont rares, et pourtant... » Six mois après l'ouverture, le parrain regarde déjà le prix des menus, la rentabilité, les possibilités d'investissement. « Une aide précieuse » reconnaît François. Et rassurante quand, comme ici, le parrain est confiant. ■

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584
Edition : Brive, Tulle

Date : 21 NOV 17
Journaliste : Jean-Louis Mercier, Tiphaine Sirieix et Cyprien Rome

« Il faut établir une relation de confiance avec son filleul »

À seulement 25 ans, Benjamin Cyprien a créé Corrèze paysage, une entreprise d'entretien des parcs et jardins.

Le premier juillet 2016, Benjamin Cyprien lançait son entreprise d'entretien des espaces verts basée à Corrèze. Deux mois plus tard, il choisissait son parrain lors d'un *speed meeting*, Bertrand Aix.

À la retraite depuis quatre ans, ce dernier s'est engagé dans l'association Égée (de seniors bénévoles) pour transmettre son savoir. « Lors de mon parcours professionnel à la tête de deux entreprises, j'ai pu acquérir une certaine expérience en matière de gestion, mais pas seulement. Aujourd'hui, je souhaite transmettre ce savoir », explique Bertrand Aix.

Du côté de Benjamin Cyprien, le parrainage est surtout un point de vue extérieur. « Mon parrain m'aide à me remettre en question quand j'ai le nez dans le guidon. C'est un œil nouveau, nécessaire pour prendre de la hauteur », insiste le néoentrepreneur.

Pour autant, pas question pour Bertrand Aix de décider à la place de Benjamin Cyprien. « Je dois seulement le conseilleur, le rassurer, le motiver pour faire en sorte qu'il atteigne ses objectifs », précise l'intéressé.

Les deux protagonistes se donnent rendez-vous chaque trimestre environ pour faire un bilan.

À ce jour, Bertrand Aix parraine deux autres entreprises, « qui se portent à merveille ». Quant à Benjamin Cyprien, « il va maintenant falloir qu'il pérennise sa société. La vie d'un chef d'entreprise n'est pas un long fleuve tranquille », termine le parrain. ■

PARTAGE. Le parrain accompagne l'entrepreneur. AGNÈS GAUDIN

Une brève première rencontre pour une relation durable

À ALBUSSAC. Natacha et Stéphane Samson sont parrainés par Jean Brugeilles, Émilie Monteil de gauche à droite.

« Je lui confie des choses que je ne pourrais pas dire à ma comptable ou à ma banquière, ou même à ma famille qui est loin, à Amiens. »

Natacha Samson aime évoquer le lien qu'elle et son époux Stéphane tissent chaque trimestre avec leur parrain : « Une relation essentielle et rassurante, notamment dans les moments de creux. Il faut accepter qu'il voie les facettes de tout… » Dès leur rencontre au *speed meeting*, Stéphane Samson a pressenti en son futur parrain « quelqu'un de sympa, avec qui avoir des échanges importants ».

Bénévole à l'association Égée, Jean Brugeilles, parrain actif de quatre entreprises à Objat, Uzerche, Forgès et Albussac, affirme que son rôle « consiste à aider à leur prise de décision, à leur tendre un miroir ». Un attachement pudique à ses protégés est palpable. Ex-infirmière en psychiatrie et ex-agent administratif auprès de toxicomanes, tous deux à Amiens, Natacha et Stéphane Samson se sont rapidement fondus dans l'environnement corrézien en reprenant l'épicerie albussacoise en juillet 2014.

La plateforme Initiative Corrèze les y a aidés. « Nous organisons deux à trois *speed meetings* par an, rappelle Émilie Monteil. Nous connaissons très bien nos parrains, leurs personnalités. Les rencontres durent dix minutes. Les personnes se choisissent pour entretenir ensuite une relation de confiance et de personne. »

Une brève première rencontre pour une relation durable et parfois féconde. En perte de vitesse, rarement ouverte et peu fréquentée, l'épicerie albussacoise a repris de la vigueur et des couleurs dès la reprise en main par le couple Samson. 70 personnes passent leur porte chaque jour. Jean Brugeilles ajoute : « Le but est qu'ils puissent en vivre… Et aussi se faire plaisir. » ■

Tous droits réservés à l'éditeur